

La première pharmacie française « au volant »

COLMAR
De notre correspondante
Marie GELLERT

José Bové va-t-il s'en offusquer ? Après avoir lancé un des premiers McDo « drive in » et toujours inspirée d'un concept nord-américain, la bonne ville de Colmar (Haut-Rhin) vient d'introduire en France la première pharmacie pour automobilistes.

Voici quelques mois, Daniel Buchinger, 34 ans, lisant *Le Moniteur des pharmaciens*, s'intéresse à l'exemple cité dans un article : « Actuellement, aux Etats-Unis, 60 % des officines sont organisées. Il y a véritablement

une demande. » Depuis sept ans, à la tête de la Pharmacie du Centre, un établissement important, installé à proximité de l'hypermarché Leclerc, la blouse blanche voit passer chaque jour 20.000 voitures sur cette route de Neuf-Brisach.

Trois pharmaciens dont lui-même et neuf employés servent « non stop » de 8 h 15 à 19 h 30 une clientèle nombreuse. Le service à domicile est déjà actif, il manquait ce « plus ».

« J'ai fait faire une étude de marché et une étude de terrain et j'ai décidé de tenter l'expérience dont on connaîtra le résultat dans un an environ », explique le pharmacien. Investissement : 150.000 F environ.

Il a fallu consacrer une vitrine à la mise en place sécurisée du second guichet, construire un accès routier de telle sorte que trois voitures puissent se garer l'une derrière l'autre sans danger, également exhausser la chaussée d'un mètre pour que le conducteur parvienne à bonne hauteur.

Totem

Un totem de 3 mètres de hauteur figurant une femme sortant de sa voiture et la croix verte symbolique montrent le chemin à suivre vers cette vitrine « pharmacie au volant ».

Un coup de sonnette est suivi de deux à trois minutes d'attente maximum avant

qu'un pharmacien se présente. « Nous avons ouvert ce nouveau guichet depuis quinze jours, et déjà de trois à quatre clients passent quotidiennement, explique le maître de l'officine, ils en sont très contents : la formule s'adresse à tout le monde, évidemment, mais surtout aux personnes âgées, aux handicapés et aux jeunes mamans. Celles-ci sont particulièrement ravies, elles n'ont plus à défaire leur bébé de leur siège et à les sortir quand l'hiver vient...

Déjà de nombreux collègues se sont montrés intéressés. L'étude de faisabilité montre que 10 % des clients peuvent suivre cette route. ■